L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE, 26 JUIN 1892.

Ecole de l'Union Française.

Cette institution qui date de cinq ans, mérite, en vérité, les sympathies de tous d'abord; et aussi est appui qui, ne se contentant point d'être platonique, se manifeste par des faits positifs et contribue à la formation d'une clientèle.

En effet durant cette période l'Ecole de l'Union Française a marché sagement dans sa voie, et s'il lui a fallu surmonter des obstacles, graves souvent, elle n'en a que plus de mérite de s'être maintenue, et fort honorablement aussi.

En effet son chiffre d'Elèves demeure toujours très satisfaisant, et le programme de ses études va se développant dans les deux langues qui servent à enseigner les branches diverses du cours: Français, Anglais.

Cette situation encourageante, pleine de promesses d'avenir, est due à plusieurs causes. Et d'abord remontons à la source. L'Union Française a le bon esprit de se donner presqu'invariablement une direction composée d'éléments recommandables.

Son administration ne se lance pas dans les aventures; elle ne bâtit point sur du sable. Elle entreprend cela seulement qu'elle sait être à la portée de ses moyens, de sa caisse.

Préposée à la garde des intérêts d'une association des plus honorables; chargée d'en servir les intentions, d'en viser le but moral, elle s'est strictement conformée à son mandat, sans jamais se permettre d'aller au-delà de ses attributions.

Fidèle à l'acte organique, à la charte dont elle relève, elle a scrupuleusement usé des sommes remises entre ses mains, sans se croire autorisée à des déviations, des virements. De ses diverses caisses elle fait l'usage voulu; elle emploie chacune de celles-là à sa destination spéciale, et c'est en systématisant ainsi son action, en disciplinant, pour ainsi dire, ses fonds, qu'elle est parvenue, qu'elle parvient à veiller sur ses pauvres, à opérer des rapatriements et à assurer l'existence de son Ecole, tout en accordant la gratuité dans des cas nombreux; et tout en fixant l'éducation qu'elle donne à un prix des plus modiques.

Pas n'est besoin de dire qu'au sein de cette société les fonctions des directeurs sont honorifiques; mais nous devons pourtant ajouter que ces messieurs—le cas échéant—n'hésiteraient point à se taxer eux-mêmes pour parer à une éventualité. Cette preuve n'est plus à faire; nous le savons.

Donc c'était hier que l'Ecole de l'Union Française mettait devant l'administration et devant le public les résultats obtenus pendant l'exercice scolaire 1891-1892.

Vous devinez facilement qu'on s'était empressé de répondre à l'appel; à peine les portes étaient-elles ouvertes que la Salle de la Société était remplie de jeunes filles et dames, sans compter le bataillon scolaire.

Une fois de plus cette attrayante cérémonie des exercices de fin d'année et la distribution des prix et médailles, des couronnes et d'un diplôme, recevaient une précieuse consécration par la présence, en sa qualité officielle, de M. Gustave Meyrier, le très sympathique Gérant du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans. M. Meyrier s'est toujours cordialement intéressé à cette Ecole; mais peut-être est-il exact d'avancer que jamais cet intérêt ne fut plus vif qu'à cette heure.

Ses nationaux ne peuvent que l'en remercier, et à ces remerciements nous joignons chaudement les nôtres, nous qui, depuis que nous avons l'honneur de tenir une plume, avons toujours combattu pour la perpétuité, toute logique à notre avis, de la langue française en Louisiane.

Aux deux bouts de ce vaste et admirable continent sont deux régions qui, l'une et l'autre, furent autrefois une Nouvelle France, et nous voulons espérer que cette adorable langue du pays qui fut la mère-patrie des premiers louisianais, ne périra pas plus ici qu'au Canada.

La séance a débuté par un tout aimable programme: chœurs, morceaux de piano et une Composition: *Catherine de Médicis* (en français), élégamment écrite, attachante, bien développée, et qui a valu nombre d'applaudissements à son auteur: Mlle Marie Jarreau, la Graduée du jour.

Les heures et l'espace dont nous disposons, ne nous permettent pas d'entrer dans le menu des neuf numéros composant ce programme; néanmoins, après avoir loué la Graduée, nous voulons des félicitations à toutes, et nous voulons donc les nommer toutes, celles qui figuraient sur ce même programme:

Les Madrilènes, chœur par la classe de solfège de Mlle Rael; *Le Trouvère*, solo de piano, joué par Mlle A. Pérès; *Nocturne*, piano, par Mlle M. Vidalat; *Godden of Morn*, piano, par Mlle A. Gomez; *Nocturne*, de Leybach, piano, par Mlle A. Magner; *La Danse du Démon*, piano solo, par Mlle M. Barbier et enfin *Aubade*, fine page de Grisar, qu'un chœur de petites filles, dont quelques-unes pas plus hautes que çà, a très gentiment mesuré, rythmé, nuancé, s'il vous plait.

Et croyez le, pareil ensemble est malaisé à obtenir avec des enfants de cet âge. Par bonheur, celles-là ont intelligence et bon vouloir.

Aux jeunes pianistes et à leurs professeurs nous adressons aussi notre compliment. L'accueil reçu du public d'hier sera un fécond enseignement pour les unes et les autres.

En présence de l'inexorable température actuelle, on a jugé que les exercices devaient être abrégés, autant que possible; c'est pourquoi, se contentant de la partie musicale, on s'en est tenu, comme exercices littéraires, à la seule composition de la Graduée. Songez y donc, plus de 90 degrés à l'ombre, juste de quoi se rissoler tout au moins. Et nous avouons qu'en regardant l'uniforme de M. le consul de France, nous pensions que si l'officialité a ses agréments, elle a aussi ses rigueurs.

Le programme épuisé, c'était le tour de cette fameuse distribution des récompenses, et vous devinez combien à ce moment tous ces mignons visages s'animaient, tous ces vifs regards pétillaient.

La table couverte de livres élégants, de fraîches couronnes, exerçait comme un effet magnétique sur ces charmants enfants; là convergeaient tous leurs joyeux regards.

M. Meyrier s'est alors levé et a prononcé l'excellente allocution suivante, que des bravos spontanés scandaient, soulignaient:

Mesdames, Messieurs,

C'est toujours avec un nouveau plaisir et une douce émotion que nous assistons aux distributions des prix de cette Ecole, si éminemment française, tant par l'esprit qui anime sa direction, que par la nature même de son enseignement.

L'Ecole de l'Union Française, créée depuis seulement quelques années, est arrivée aujourd'hui, grâce à l'activité et au dévouement de ceux qui la dirigent, à réaliser les espérances que, dès le début, l'on avait fondées sur elle. Comme vous le savez, le but que l'on s'est proposé, en établissant cette Ecole, a été principalement d'enseigner le Français, pour en conserver l'usage et le développer dans ce pays où il n'y a pas si longtemps encore, il occupait le premier rang. Car, il faut bien l'avouer, si elle n'était pas soutenue par des efforts constants, notre langue, bien qu'elle soit encore très répandue, ne tarderait pas à disparaître peu à peu, pour faire place à la langue officielle, qui a l'avantage sur la nôtre d'être aussi celle des intérêts.

Conserver la langue mère parmi les compatriotes qui viennent s'établir dans le pays, telle est la mission de l'Union Française, mission essentiellement patriotique et humanitaire, à laquelle nous ne saurions trop nous associer et que nous devons encourager de toute la force que nous inspire notre patriotisme.

Ai je besoin de rappeler, à ce propos, que le gouvernement de la République, toujours soucieux de ce qui concerne les Français, a témoigné, à différentes reprises, l'intérêt qu'il porte à cette institution! Les dons qu'il lui a faits ont été pour elle un appui efficace au point de vue pécuniaire et surtout au point de vue moral.

Au moment où nous pouvons constater les progrès accomplis, faisons des vœux pour le plus grand développement de cette œuvre et pour sa complète réussite dans la tâche souvent pénible qu'elle s'est imposée.

Je terminerai par ce que je considère la plus agréable partie de mon allocution, c'est-à-dire par les félicitations que je vous dois à toutes, Mesdemoiselles, pour l'assiduité que vous avez apportée à vos études et qui vous vaut aujourd'hui les prix que nous sommes heureux de pouvoir vous distribuer. Je ferai une mention toute spéciale pour Mlle Marie Jarreau, qui a gradué cette année. La médaille d'honneur qu'elle a si bien méritée, sera un nouveau souvenir des années qu'elle a passées dans cet établissement et quoi que lui réserve l'avenir, elle trouvera dans l'instruction qu'elle a reçue des ressources précieuses, sur lesquelles elle pourra compter dans toutes les circonstances de la vie.

Enfin, Mesdemoiselles, remercions ensemble votre excellente directrice et vos charmantes maîtresses qui ont su, si bien, par leur tact, leur dévouement et leur esprit, vous aplanir les difficultés que vous avez rencontrées à chaque pas dans le cours de vos laborieuses instructions.

Puis M. P. Tujague, président de l'Union Française, a exposé en peu de mots heureux l'heureuse situation de l'Ecole. Ces quelques mots ont eu aussi des applaudissements pour réponse, et alors est venu le clou de la fête: la lecture du Palmarès, par M. Charles Even.

Les lauréates, dont voici les noms, ont reçu leurs récompenses des mains de M. le Gérant du Consulat de France.

Le palmarès qui suit a été lu par M. Charles Even:

Session 1892.

Couronnes de sagesse décernées à Mlles Adèle Barbier, Louise Lagarde, Marie Médus, Alice Ferré, Andrée Jarreau, Dolorès Jarreau, Rita Laang, Lucie Trépagnier, Louise Ducasse, Alice Albert, Marie Maumus.

Médaille d'or offerte comme graduée, en français et en anglais, à Mlle Marie Jarreau.

Prix d'Excellence: Mlles Marie Vidalat, Clara Laang, à égalité; Alice Albert.

Calligraphie:—Mlles Marie Barbier, Amélie Gomez, Jeanne Bonnaffons, Marie Médus, Malvina Générelly, Andrée Jarreau, Dolorès Jarreau, Pauline Dutrey, Adèle Rivière, Laura Braud, Geneviève Bétat, Rita Laang, Corinne Sombathey.

Cours Supérieur—Mlle Marie Oehmichen: 1er prix de grammaire; 1er prix d'arithmétique; 1er prix de composition; 2e prix d'histoire.

Mlle Augustine Albert, 1er Prix de Grammaire, 1er Prix d'Arithmétique, 2e Prix de Composition.

Mlle Marie Barbier, 1er Prix de Grammaire, 1er Prix d'Arithmétique, 1er Prix d'Histoire, 1er prix de Composition.

Mlle Amélie Gomez, 1er Prix de Grammaire, 1er Prix d'Arithmétique, 2e de Composition.

Mlle Jeanne Bonnaffons, 1er Prix de Grammaire, 2e Prix d'Histoire.

Mlle Alice Rousseau, 1er Prix d'Histoire, 2e Prix de Grammaire, 2e d'Arithmétique.

Mlle Malvina Générelly, 1er Prix d'Arithmétique, 2me Prix de Composition.

Mlle Althée Seghers, 1er Prix de Grammaire, 2ème Prix d'Arithmétique.

Cours Intermédiaire—Mlle Louise Sabrio, 1er Prix de Grammaire, 1er Prix d'Histoire, 2ème Prix d'Arithmétique.

Mlle Clémence Navailles, 1er Prix d'Arithmétique, 2ème Prix de Grammaire, 2ème Prix d'Histoire.

Mlle Isabelle Séré, 2ème Prix d'Arithmétique, 2ème Prix d'Histoire, 2ème Prix de Grammaire.

Mlle Andrée Jarreau, 1er Prix de Grammaire, 1er Prix d'Arithmétique, 2ème Prix de Géographie.

Mlle Louise Lagarde, 1er prix de grammaire; 1er prix d'arithmétique; 1er prix de géographie.

Mlle Lucie Desforges, 1er prix de grammaire; 1er prix d'arithmétique; 1er prix de géographie.

Mlle Noëlie Martin, 1er prix de grammaire; 1er prix d'arithmétique; 1er prix de géographie.

Mlle Geneviève Bétat, 1er prix de grammaire; 2e prix d'arithmétique; 2e prix de géographie.

Mlle Jeanne D'Héreté, 2e prix de grammaire; 2e prix d'arithmétique; 2e prix de géographie.

Mlle Marie Lafitte, 2e prix de grammaire; 2e prix d'arithmétique; 2e prix de géographie.

Mlle Laura Braud, 1er prix d'arithmétique; 2e prix de grammaire; 2e prix de géographie.

Mlle Marie Médus, 1er prix de grammaire; 2e prix d'arithmétique.

Mlle Célina Cafourneaux, 3e prix de grammaire; 3e prix de géographie.

Mlle Adèle Rivière, 1er prix de grammaire; 1er prix d'arithmétique; 1er prix de géographie.

Mlle Blanche Desforges, 1er prix de grammaire; 1er prix d'arithmétique; 1er prix de géographie.

Mlle Dolorès Jarreau, 1er prix de grammaire; 1er prix d'arithmétique; 1er prix de géographie.

Mlle Pauline Dutrey, 1er prix de grammaire; 1er prix d'arithmétique; 1er prix de géographie.

Mlle Corinne Sombathey, 1er prix de grammaire; 1er prix d'arithmétique; 1er prix de géographie.

Mlle Aurélie Hardouin, 1er prix d'arithmétique; 2e prix de géographie.

Mlle Alice Albert, 1er prix de géographie, 2e prix de grammaire; 2e prix d'arithmétique.

Mlle Léa Braud, 1er prix de grammaire; 1er prix d'arithmétique; 1er prix de géographie.

Mlle Rita Laang, 1er prix de grammaire; 2e prix d'arithmétique; 2e prix de géographie.

Mlle Alice Fabrio, 1er prix d'arithmétique; 2e prix de grammaire.

Mlle Félicie Galliand, 2e prix de géographie, 3e prix d'arithmétique.

Mlle Louise Ducasse, 2e prix d'arithmétique; 2e prix de géographie.

Mlle Lucie Trépagnier, 1er prix de grammaire, 1er prix d'arithmétique; 1er prix de géographie.

Mlle Augustine Magner, 1er prix d'arithmétique; 2e prix de grammaire.

Mlle Isabelle Fottet, 1er prix de grammaire; 1er prix d'arithmétique; 2e prix de géographie.

Mlle Amélie Pérès, 1er Prix d'Arithmétique, 1er Prix de Géographie.

Mlle Aline D'Héreté, 1er Prix d'Arithmétique, 2e de Grammaire, 2e de Géographie.

Mlle Amélie Andrieu, 2e Prix d'Arithmétique, 2e Prix de Géographie.

Mlle Louise Barthélemy, 1er Prix de Géographie, 2e d'Arithmétique.

Mlle Lorenza Vilera, 2e Prix d'Arithmétique, 2e de Géographie.

Mlle Marie Maumus, 2e Prix d'Arithmétique, 2e de Géographie.

Mlle Camille Laborie 1er Prix d'Arithmétique, 1er Prix de Géographie, 2ème Prix de Grammaire.

Mlle Marguerite Jarreau, 2ème Prix de Grammaire, 2ème Prix d'Arithmétique.

Mlle Corinne Tansy, 1er Prix d'Arithmétique, 2ème Prix de Géographie.

Mlle Jeanne Hardouin, 2ème Prix d'Arithmétique, 2ème Prix de Géographie.

Mlle Ermina Gandolfo, 1er Prix de Géographie, 2ème Prix d'Arithmétique.

Mlle Marie Lacarse, 2ème Prix d'Arithmétique, 2ème Prix de Géographie.

Mlle Blanche Rose, 2e prix d'arithmétique; 2e prix de géographie.

Cours préparatoire.—1er prix de lecture et d'arithmétique.—Mlles Violette Kittener, Aline Gaudet, Eliza Lagarde, Gabrielle Trépagnier, Alice Dauzat, Clothilde Soulant, Anna Naharro, Antoinette Montfort, Thérèse Claverie, Berthe Sabrio, Marie Delcous, Alice Barbé, Jeanne Gaudet, Inès Laang, Anna Salomon, Eugénie Rességuet, Marguerite Domengez, Eléonore Negger, Louise Andrieu.

1er prix de lecture—Mlles Emilienne Marchand, Rita Desforges, Alice Bagur, Lélia Trépagnier, Louise Montfort, Cora Dummas, Gabrielle Domengez, Henriette Barbé, Louise D'Héreté, Ellen Canepas.

Médailles, prix et couronnes ont été distribués, M. Gustave Meyrier a, une fois de plus, et très brièvement, félicité élèves, professeurs, Union Française; puis a clos la fête au milieu d'une longue salve d'applaudissements.

N'oublions pas un incident. Mlle Marie Jarreau avait commencé un remerciement et un adieu à l'adresse du Consul, des Professeurs, des Directeurs et de ses compagnes, mais l'émotion la gagnant, elle a dû renoncer à continuer. Emotion qui, d'ailleurs, avait bien son éloquence.

—Les Professeurs de l'Ecole de l'Union Française sont: Mlles Ermance Robert, Alida Raimondy, J. Garidel et un quatrième nom que nous oublions.

Encore un précieux jalon posé par une Ecole qui a le triple mérite de vulgariser l'éducation, en la mettant à la portée de tous: de pratiquer le bien et enfin de se maintenir par ses propres ressources.

Institution Markey-Picard.

Jusqu'à l'année dernière, cette Institution, fidèle à la coutume de son éminente fondatrice, Mme Picard, donnait ses bouts de l'an en son local même, 372 Avenue de l'Esplanade. Mais les habitudes changent; on veut aujourd'hui prêter le plus d'éclat possible à ces solennités et nous ne voyons pas pourquoi il n'en serait pas ainsi. Il est bon que la jeunesse soit fêtée, qu'elle triomphe d'une façon brillante, et nous avouons être partisan très décidé de ces festivals du travail; ils sont aussi une récompense, ils sont à coup sûr une émulation.

Donc c'était au Grunewald Hall que cet aimable rendez-vous de vendredi était pris, et en nous rappelant le monde qui s'y pressait là, nous sommes bien forcé de reconnaître qu'il eût été impossible de lui donner place dans les salons du Pensionnat.

Ce monde vous savez quel il est invariablement, quand il s'agit de pareille maison d'éducation; un ensemble où sont représentées les meilleures familles de la Louisiane. Telle fut toujours la clientèle de Mme Picard; telle elle demeure, avec la distinguée collaboratrice qu'elle s'est adjointe: Mlle Markey.

Ecrire ici l'éloge de cet Institut serait, ce nous semble, comme un pléonasme; force nous serait de tomber dans les redites, car depuis que nous avons le plaisir de le suivre, de nous en occuper, nous n'avons eu sincèrement que des louanges à lui adresser.

Ces deux dames savent ce que nous pensons d'elles et quand nous affirmons à nouveau que leur Pensionnat serait mis partout au premier rang, nous ne sommes, à vrai parler, que l'écho fidèle de tout un public.

A tout seigneur tout honneur; nous citerons donc, dès le début, les Graduées, dont ce premier titre de noblesse dans la vie d'une jeune fille a été si chaleureusement consacré par les bravos de leurs compagnes.

Pour le Cours d'Anglais: Mlles Emma Viguerie, Félicie Damaré, Jeanne Marcheseau, Ruby Dantagnan, Rosa Reimss, Eliska Louque; pour le Cours de Français: Mlles Félicie Damaré, Louise Kerr, Ruby Dantagnan, Léontine Domecq, Eliska Louque, qui se sont groupées pour former un émouvant et ingénieux tableau: *Crown of Glory*.

Mlle Emma Viguerie, chargée du *Valedictory*, sa propre composition, y a fait preuve de sentiment, de style et de diction.

Mlle Léontine Domecq, Mlle Eliska Louque se sont distinguées dans leurs rôles respectifs de Mme et de Mlle Blain, d'une comédie française, se passant à Amboise, et au succès de laquelle elles ont largement contribué, ainsi que deux autres Graduées, Mlles Louise Kerr, Félicie Damaré et Mlle Marie Baudoc, qui y ont également déployé verve et esprit. C'est justice, d'ailleurs, de citer toutes les jeunes filles qui ont défilé dans cet acte: *Le Premier Pas à l'Etranger*: Mlles Ruby Dantagnan, Léontine Ory, Léontine Beauxin, Jeanne Klotz.

Ajoutons que madame Matthey a sa bonne part dans la réussite de cette œuvre, qu'elle a montée avec soin et habileté.

La soirée s'était ouverte par trois morceaux pour piano: *Le Gondolier*, huit mains, exécuté par Mlles L. Hymel, J. Hassmann, C. Ory, E. O'Connor; *La Dame Blanche*, trio, par Mlles A. Tircuit, E. Ory, L. Himel; *La Myosotis*, 8 mains, gavotte jouée par Mlles T. Barré, E. Ory, E. O'Connor, B. Ory.

Cette suite d'exécutions a aussitôt conquis l'auditoire; facile était de reconnaître que ces jeunes pianistes sont à bonne école; et on en sera mieux convaincu encore, quand nous aurons dit qu'elles ont pour professeurs Mme Lafosse et Mlle Testart.

Qu'il nous soit permis, après avoir loué les élèves, d'adresser nos félicitations aux deux maîtresses, et plus spécialement à Mme Lafosse, que la maladie avait tenue un moment éloignée de sa clientèle.

La voilà, Dieu merci, revenue à la plénitude de sa santé; c'est double plaisir de le constater, et pour ces sujets qu'elle sait si bien former.

Dans cette même soirée, on a entendu et applaudi très vivement d'autres jeunes pianistes, confiées à ce Professeur émérite, cet artiste de distinction: M. H. Rolling. Nommons encore là Mlle Eliska Louque, médaille d'or, brillamment méritée; Mlles J. et R. Klotz, L. et C. Domecq.

Du reste, les études musicales sont remarquablement réussies dans ce pensionnat. En confondant les professeurs dans les même félicitations, il faut citer de nouveau Mlles Emma Viguerie, médaille d'argent; Laure Lanaux, médaille d'argent; Alice Tircuit, médaille d'argent. Ces deux dernières sont des fillettes, élèves de Mme Lafosse, qui ont joué avec ensemble, pureté et sentiment un duo de *Norma*.

A citer encore: *On to the battle!* marche triomphale, enlevée avec entrain par Mlles R. Reimss, A. Nicolle, L. Ory, C. Ory, élèves de Mme Lafosse; Mlle F. Damaré, qui, avec Mlle E. Viguerie, a si vaillamment interprété *Boute-en-train*, de A. Berg.

Et après vous avoir ainsi parlé du piano, nous ne vous avons pas tout dit; il y a encore le violon, enseigné par M. Lenfant, ce musicien hors de pair. Il compte là deux élèves: Mlles Julie Vallon et R. Klotz, qui lui font déjà honneur. Ce sont deux intelligentes organisations, aux mains d'un maître qui sait à fond l'enseignement et a la faculté de la clarté dans la démonstration.

Nous écrivons ce compte-rendu à la dernière heure; quoique peu à bâtons rompus; et ne voudrions cependant oublier personne. Donc hâtons-nous, en revenant sur nos pas, de noter le *Salutatory*, composition très justement remarquée, et que l'auteur, Mlle F. Damaré a dite avec finesse d'expression.

Autre composition: *La vie d'une feuille*, qui a valu à celle qui l'a écrite, Mlle Eliska Louque, un succès très accentué, très légitime.

Ce même succès, Mlle Louise Kerr le retrouvait bientôt, et tout entier, dans sa composition: *La Nuit*, qu'elle a détaillée avec bien du charme.

Quoi encore? Un *Dumb Bell March*, musique de Mlle Louque, très bien conduit, très bien manœuvré par Mlle R. Reimss et son gracieux peloton.

Une double exposition, de peinture et de broderies, d'ouvrages à l'aiguille, a beaucoup attiré l'attention et produit une impression des plus flatteuses pour les maîtresses et les élèves.

Mlle Julie Andry, fille de notre ami bien regretté, M. Charles Andry, qui fut ici si dévoué à la cause de l'éducation, alors que, notaire très autorisé, il appartenait au "Board of Education," Mlle Julie Andry, disons-nous, est le Professeur de peinture et déjà les ouvrages exposés ont prouvé sa valeur professionnelle et l'excellence des résultats obtenus.

Dans cette classe, une médaille d'argent a été décernée à Mlle Emily Ory; et des mentions honorables sont dues à Mlles Julie Vallon, Jeanne Klotz et Alice Tircuit, pour des progrès très marqués. Mlle Julie Andry est une nature vraiment artistique.

Mlle Marie Chatelas, préposée à la classe de broderie, de travaux à l'aiguille, a aussi formé des Elèves dont les coquettes fantaisies font prime. En effet, trois médailles d'or ont été accordées: à Mlles Emma Viguerie, Laure Lanaux, Félicie Damaré, et une médaille d'argent à Mlle Berthe Juge.

La Faculté du Markey-Picard Institute est ainsi composée:

Anglais—Mme M. S. McPherson, Mlles R. Allen, E. B. de Rusey, T. Hartman, Mme E. M. Campbell, Mlle R. Markey.

Français—Mmes E. H. Matthey, A. Viavant, J. La Villebeuvre, Mlles A. Gamotis, C. Torregrossa.

Musique, Piano—M. H. Rolling, Mme Z. Lafosse, Mlle Lucie Testart.

Violon—M. Lenfant.

Dessin et Peinture—Mlle Julie Andry.

Broderie—Mlle Marie Chatelas.

Calisthenics—Mlle M. Kerr.

Principales.—Mlle M. C. Markey, Mme A. Picard.

Terminons par la liste des lauréates, auxquelles diplômes, médailles, prix, couronnes ont été remis par le Dr W. K. Harnan:

Graduées.—Cours d'Anglais. Mlles Emma Viguerie, Félicie Damaré, Jeanne Marcheseau, Ruby Dartagnan, Rosa Reims, Eliska Louque.

Graduées.—Cours de Français.—Félicie Damaré, Louise Kerr, Ruby Dartagnan, Léontine Domecq, Eliska Louque.

Médaille d'or—Musique—Mlle Eliska Louque.

Médailles d'argent—Musique—Mlles Emma Viguerie, Alice Tircuit, Laure Lanaux.

Médailles d'or—Broderie—Mlles Emma Viguerie, Laure Lanaux, Félicie Damaré.

Médaille d'argent—Broderie—Mlle Berthe Juge.

Médaille d'argent—Peinture—Mlle Léontine Ory.

Premier Prix Peinture—Mlle Emilie Ory.

Mention honorable pour attention studieuse—Mlle Julie Vallon, Jeanne Klotz, Alice Tircuit.

Cours Préparatoire.—Prix.—Mlles J. Klotz, J. Vallon, L. Ory, C. Ory, E. Ory, E. Nicolle, B. Ory, A. Dittmann, L. Brauxis, E. de Luppé, R. Klotz, T. Barré, M. Bauduc, M. Derincourt, H. D'Aquin, A. Tircuit, L. Lanaux, C. Stratt, C. Campbell, L. D'Aquin, O. Huber, J. Hanemann, C. Tanguis, J. Pool, A. S. du Fossat, M. Hubert, E. O'Connor, J. Himel, K. Miller, M. de Luppé, O. Provosty, A. La Villebeuvre, L. Hymel, R. Rotgé, B. Juge, L. Dunn, O. Duquesnay, B. Dittmann, L. Brown, N. Lalande, M. Plassan, E. D'Aquin, E. Viavant, J. Roy, L. Bourgeois, E. Hart, E. Hubert, A. Waguespack, V. Torre, A. S. du Fossat, M. Hubert, S. Brasier, C. Louque, C. Hubert, A. Damaré, M. Devella, J. Dittmann, C. Bergeron, A. Plassan, L. Wandhé, E. LaVillebeuvre, B. Hubert, H. Marcheseau, J. LeBlanc.

Prix.—Aux jeunes F. Terré, G. Ohlapella, R. Damaré, A. Viguerie, C. Rivera, M. Devella, B. Bassich, L. Rivera, W. Viavant, Edouard Andry, S. Massicot, S. Lanaux, P. Capdevielle.

Nous aurions voulu donner plus de détails sur cette soirée si diverse, si bien remplie, mais nous nous sentons comme sandwiché par l'air ambiant surchauffé; par une machine à vapeur fonctionnant sous nos pieds, et des becs brûlant au dessus de notre tête. Tout cela nous obsède, nous excède; la pensée nous échappe; on dirait qu'elle se liquéfie. Si bien que nous nous arrêtons court, en demandant pardon de cette brusque halte. Que celui qui n'a pas transpiré, nous jette la première pierre et prenne notre plume.

L. Placide Canonge.

Musique.—Nous recevons de la maison L. Grunewald *Splashing Waves; Sighs and Kisses* et *Waiting a letter*, dont il a déjà été parlé dans ces colonnes.

—Dans les lignes consacrées par nous hier à la mort si lamentable de Mlle Rose d'Alessandri, on a dénaturé une phrase, qui se doit lire ainsi:

"Il n'a pu embrasser qu'une morte; une charmante enfant de 16 ans, qu'il idolâtrait, et à laquelle l'avenir s'offrait plein de promesses."

Les enfants en dentition.—Le sirop Delabarre pour la dentition soulage immédiatement les enfants qui souffrent. Quelques gouttes frottées sur les gencives calmeront la douleur et diminueront l'enflure de même qu'elles faciliteront le percement des dents sans souffrance. Mères, soignez vos bébés; ne les laissez pas souffrir. 200 doses pour 60 sous.

McDonogh High School No 1.

Nous nous faisons un plaisir de publier la liste alphabétique ci-après, portant les noms des soixante-seize jeunes gens qui, après de légitimes succès remportés au cours de leurs études, ont obtenu à la solennité d'avant hier—Grand Opera House—leurs diplômes de Gradués:

Lazar Aron,	George Kamiade,
James Ascona,	James Kavanay,
Algernon Badger,	Alex. Kohnke,
B. Barrios,	Louis Keen,
Wm. Barry,	Wm. Kleinschmidt,
Henry Bohne,	A. T. Lanaux,
Gaston Boulet,	Elmer Leonard,
Wm. R. Boote,	Adolph Lambert,
Walter Brandao,	Arthur Leopold,
Ernest Brodig,	P. M. Lamberton,
E. Bonnenois,	H. M. Manion,
Reginald Burke,	W. G. Mitchell,
Harry Cassidy,	W. S. Mitchell,
Stephen Chapman,	Hy. Miller,
Robert Duncan,	A. E. Mullan,
Fred Dalmel,	Charles Muth,
Wm. Dufour,	Robert Myers,
Robt. Duvernay,	N. McCeaney,
Wm. Edwardi,	Wm. McLean,
Algernon Ernest,	Frank Owens,
Edw. Fowler,	Walter Otero,
Benj. Gandet,	Pendleton Owen,
Geo. Grandmann,	Geo. Picou,
J. R. Guthrie, Jr.,	J. W. Robinson,
Alex. Handy,	John E. Rodd Jr.,
Vivian Harper,	Wynne G. Rogers,
Theo. Haller,	Walter Salvant,
A. Hamilton,	L. C. Spear,
A. A. Holtman,	Wm. J. Smith,
Albert Heoth,	Chas. Stevens,
John Hoalgrave,	E. Spiess,
H. B. Homes,	James Vergnes,
D. H. Homes,	John Van Horssen,
Jos. Huye,	L. Wadsworth,
L. Q. Huey,	R. Weiss,
Leon Jacobs,	John T. Wood,
H. M. Jay,	A. S. Yenni,
Chas. Johnson,	L. B. Zoller.

Preston's Hed-Ake—guérira tout mal de tête en 15 minutes. Il guérit les maux de tête, nul autre mal.

FOR DYSPEPSIA, Indigestion, and Stomach disorders, use BROWN'S IRON BITTERS. All dealers keep it, $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

Des cures merveilleuses ont été opérées, dans tout le pays, par la Salsepareille d'Ayer. Les attestations sont à la disposition du public.

Sourds-Muets.

La fondation du Révérend Père Mignot (Chinchuba), qui a pris, nous apprend une circulaire, le nom d'Institution Charitable des Sourds-Muets du Saint Rosaire, annonce sa fête de fin d'année pour mercredi prochain, 29 juin, et une charmante lettre nous prie d'y assister. Nous ne savons trop si nous pourrons répondre à cette gracieuse invitation du R. P. Mignot; dans tous les cas il sait pouvoir nous compter parmi les admirateurs de sa belle création.

Nous ne serons jamais des derniers à l'appuyer; elle est chrétienne, généreuse, touchante au plus haut degré; nous nous rappelons les douces émotions que nous avons ressenties l'autre année à cette séance de bout de l'an; nous en avons gardé le plus aimable souvenir.

Depuis, le cercle s'est agrandi, paraît il, et la méthode d'enseignement s'est très remarquablement perfectionnée.

Cet enseignement est confié à des Sœurs Dominicaines. Il y aura là des Exercices qui feront l'étonnement de l'assistance, tant ce langage des signes se formule avec rapidité, avec exactitude.

La séance sera présidée par l'Archevêque Janssens; elle s'ouvrira après l'arrivée du train du matin et du *Camélia* à Mandeville.

Mercredi étant un jour d'excursion, on pourra être de retour à la Nouvelle-Orléans dans la soirée.

Un Ami

Désire mentionner par l'entremise du journal le *Register* des résultats bienfaisants qu'il a reçus de l'usage régulier des Pilules d'Ayer. Il dit: Je me sentais malade et fatigué et mon estomac semblait être en désordre. J'essayai plusieurs remèdes, mais aucun ne paraissait me donner du soulagement jusqu'à ce que fusse persuadé d'essayer ce vieux remède digne de confiance, les Pilules d'Ayer. J'en ai pris seulement une boîte, mais je me sens comme un homme nouveau. Je pense qu'elles sont les plus agréables et les plus faciles à prendre que n'importe quoi dont j'ai fait usage, étant si élégamment recouvertes de sucre que même un enfant les prendrait avec plaisir. J'adjure tous ceux, qui ont

Besoin

d'un laxatif, d'essayer les Pilules d'Ayer." — Boothbay (Me.) *Register*.

"Entre les âges de cinq et quinze ans, j'étais tourmenté d'une sorte de "saltrheum, ou éruption, principalement aux jambes, et spécialement à la courbure du genou au-dessus du mollet. A cette place des plaies suppurantes se formaient, puis devenaient croûtes et se crevassaient, quand la jambe remuait. Ma mère essaya de tout, mais tout fut en vain. Quoique un enfant, je lus les journaux au sujet des effets bienfaisants des Pilules d'Ayer, et persuadai ma mère de me les laisser essayer. Sans grande foi dans le résultat elle se procura des

Pilules d'Ayer,

et je commençai à en faire usage, et bientôt je remarquai une amélioration. Encouragé par ceci, je continuai, jusqu'à ce que j'en eusse pris deux boîtes, quand les plaies disparurent, et je n'ai jamais été depuis tourmenté par elles." — H. Chipman, Agent de propriétés immobilières, Roanoke, Va.

"J'ai souffert pendant des années de désordres de l'estomac et des reins, me causant des peines très douloureuses dans différentes parties du corps. Nul des remèdes essayés par moi ne m'a donné aucun soulagement jusqu'à ce que commençasse à prendre des Pilules d'Ayer, et je fus guéri." — Wm. Goddard, Notaire Public, Five Lakes, Mich.

Préparées par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendues partout par les Droguistes.

Chaque Dose est Efficace.

Le roi Créole.—Le Créole Female Tonic est le roi des curatifs. Il rend la vigueur aux femmes de santé délicate; donne du ton, de la force aux parties affaiblies du corps. C'est un remède infaillible pour les maladies de longue durée. Il aide la nature à rendre la santé aux organes malades. Il triomphe des cas les plus graves, si désespérés qu'ils soient.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 juin 1892.—Indications pour la Louisiane—Averses dans temps dans la partie sud; vents variables.

Température du 25 juin 1892.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	84	26
Midi	96	32
3 P. M.	92	30
6 P. M.	88	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Berry, Jr. à Mlle Clara M. Gilmore.
Samuel Livers à Mlle Cécile Clavier.
William Gaustin, Jr. à Mlle Johanna Smith.
Solomon Garner à Mlle Emma Watkins.
Mastur Smith à Mlle Katie Donnelly.
James Scott à Mlle Annie Williams.

Naissances.

Mme Charles A. Kent, un garçon.
Mme Charles E. Staub, une fille.
Mme Julien E. Riveire, un garçon.
Mme Frank Hayward, une fille.
Mme John S. Betbese, un garçon.

Décès.

Joseph H. Payne, 7 mois, No 105 rue Cypress.
Ella Jackson, 30 ans No 504 1/2 rue Jackson.
Walter Stemmer, 3 jours, No 335 rue Nord Robertson.
Alice Barnes, 11 ans, No 33 rue Sud Tonti.
Charlotte Vayon, 96 ans, No 525 rue St Ferdinand.
A. Gaillard, 6 ans, No 1449 rue Nord Robertson.
Alphonse J. Laine, 10 ans, No 4 rue Sud Rampart.
Della Kennedy, 20 ans, No 149 rue Tchoupitoulas.
Sarah Ann Dixon, 33 ans, No 301 rue Clara.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

E. Bush à Mme A. Garrison, un terrain borné par les rues Eliza, Alix, Powder et Bouny, $100.

B. Cabiras à F. Masich, un terrain borné par les rues Royale, Toulouse, Bourbon et St-Pierre, $4,000.

J. Giaconino à C. Higgins, un terrain borné par les rues Champs-Elysées, Decatur, Français et Peters, $1,602.

Mme C. Bermingham à E. Weber, un terrain borné par les rues Douane, Canal, Dorgenois et Broad, $515.

Mlle A. Spearing au Dr J. Bland, un terrain borné par les rues Carondelet, Baronne, Delord et Calliope, $7,000.

Mme L. Generes à B. Miller, deux terrains, bornés par les rues Colisée, Prytanée, Euterpe et Polymnie, $7,500.

W. Hagen à J. M. Gete, un terrain borné par les rues Julie, Camp, magasin et Girod, $4,200.

Louisiana Homestead Association à M. Loreoh, un terrain borné par les rues Washington, Quatrième, Liberté et Howard, $600.

J. Aurich au Eureka Homestead Association, un terrain borné par les rues Claiborne, Willow, Commune et Gravier, $1,300.

M. Scooler à H. Barrière, un terrain borné par les rues Bourbon, Dauphine Dumaine et St-Philippe, $3,000.

G. Singleton à H. Hall, un terrain borné par les rues Boudousquié, Jennet, Joseph et Octavie; et un terrain borné par les rues Soniat, Robert, Dryades et Baronne, $5,850.

Mme C. Hamilton à Mme C. Lacourrière, un terrain borné par les rues Washington, Laurel, Quatrième et Constance, $1,000.

J. Narcisse à A. Poche, deux terrains bornés par les rues Willow, Clara, Sixième et Harmonie, $130.

W. Benedict à P. Benedict, un terrain borné par les rues St-Charles, Bordeaux, Carondelet et Valence, $5,000.

Shérif Civil au Citizen's Bank of Louisiana, un terrain borné par les rues Chartres, Madison, Dumaine et Decatur, $675.

S. Stafford et al. à Mme M. Moller, deux terrains bornés par les rues Broad, Orléans, Dorgenois et Ste-Anne, $2,140.

Mme J. Ostrich à F. Mouillet, un terrain borné par les rues Washington, Sixième, Freret et Howard, $600.

Ventes immobilières effectuées hier à la Bourse d'Encan:

Par Messrs. Denis & Keranghan.

La résidence double en brique, No 268 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital, $3,400.

Par Spear & Kessler.

(A la Bourse St-Charles.)

L'élégante bâtisse double Nos 238 et 240 rue Bienville, $1,900.

L'élégante bâtisse double, Nos 242 et 244 rue Bienville, $1,750.

Un tiers de l'îlet borné par les rues Canal, Gasquet, St-Patrick et Bernadotte, $400.

Cinq lots bornés par les rues Dorgenois, Lapeyrouse, Rousselin Alley et Onzaga, à $55; $275.

Un lot borné par les rues Lapeyrouse, Broad, Onzaga et Rousselin Alley, $125.

L'îlet entier borné par les rues Monroe, Gordon, Chartres et Royale, $2,080.

L'îlet borné par les rues Dauphine, Royale, Caffin Avenue et Jourdan, 18 lots, à 180, $3,240.

L'îlet No 179, 5 lots, à $110, $550.

L'îlet No 55, un lot, $142 50.

L'îlet No 55, 9 lots, à 140, $1,260.

L'îlet No 114 borné par les rues Flood, Caffin Avenue, Chartres et Royale, 8 lots à $120, $960.

L'îlet No 113, adjoint au ci-dessus, 20 lots à $115, $2,300.

L'îlet No 56, borné par les rues Flood, Chartres, Delaronde et Caffin, 18 lots à $112 50, $2,016.

L'îlet No 61, adjoint au ci-dessus, 18 lots à $160, $2,880.

L'îlet No 552, 22 lots à $31, $682.

EXPLOSION

Aux Consumers' Ice Works.

Hier soir à 7 h. 10, une terrible explosion ébranlait le quartier de la rue Magazine dans le voisinage des rues Girod et Julia, puis au milieu de la vapeur et de la fumée s'échappant de toutes parts et cachant une partie de la scène, on entendait le bruit des mourants, suivi bientôt des cris des malheureux, victimes de la catastrophe.

En un instant, les curieux attirés par le bruit de l'explosion, s'étaient groupés par centaines. Fumée et vapeur s'étaient déjà dissipées, et il était facile de se rendre compte de l'étendue du désastre. La Consumers' Ice Factory venait de sauter et l'immeuble partiellement détruit par l'explosion allait disparaître entièrement dans les flammes qui déjà perçaient de tous côtés au milieu des décombres.

Une alarme d'incendie a été donnée à la boîte No 73, et en attendant l'arrivée des pompes quelques personnes ont voulu s'approcher pour porter secours aux blessés, mais elles ont été tenues à l'écart pendant quelque temps par une forte odeur d'ammoniaque, dont plusieurs tonneaux avaient été cassés au moment de l'explosion.

A l'arrivée des pompiers on a pu commencer le sauvetage, et on a retiré des débris Maurice Smith, le mécanicien en chef, qui a été grièvement blessé à la tête. Jack Frickey, chauffeur, qui habite rue Dryades, 157 a été brûlé et contusionné.

Nick Smith, 135 S. Liberté, a été brûlé et a eu la jambe gauche cassée.

Wm Scully, habitant rue Sud Basin No 450, a été brûlé au bras et à la hanche. Ils ont été emmenés à l'hôpital tandis que l'on ramenait chez lui, No 78 rue Quartier, M. Dick McBride, âgé de 24 ans, qui avait été blessé à la jambe droite.

La famille Hilbert, qui habitait dans le voisinage immédiat de la manufacture de glace, a été aussi fort éprouvée.

Mme Hilbert et son enfant âgé de 9 ans ont reçu plusieurs brûlures qui toutefois ne mettent pas leur vie en danger. Mlle Comeaux qui habite aussi dans le voisinage a été grièvement brûlée. Ces trois personnes ont reçu les soins des étudiants chez M. John Ha pin, rue Girod No 100.

Ils ont soigné aussi Richard Meredith qui avait été partiellement asphyxié par les vapeurs d'ammoniaque, et James Crown, 102 rue Girod, qui avait été blessé au bras droit en portant secours à la famille Hilbert.

Andrew Johnson, couleur, qui habite 132 rue Sud Franklin, et qui passait au moment de l'explosion, avec Albert Coleman, un nègre, a eu le bras gauche cassé par un morceau de bois.

Coleman qui a été frappé par un morceau de poutre projeté par la violence de l'explosion, a été tué instantanément. Il était âgé de 40 ans et habitait rue Perdido No 407 1/2. Au total 11 blessés et 1 mort.

La chaudière qui a fait explosion avait été examinée paraît-il il y a 3 jours par l'inspecteur T. B. Johnson, de la compagnie d'assurance.

On s'attendait toutefois dans le quartier à un malheur prochain, car Mme Hilbert cherchait depuis deux jours une maison, ne voulant pas, disait-elle, habiter plus longtemps dans le voisinage de la manufacture, surtout depuis mardi dernier alors qu'un tuyau de vapeur avait déjà éclaté.

Plusieurs fois elle avait averti le foreman que les ouvriers ayant charge des machines étaient ivres, mais on n'avait pas tenu compte de ses avertissements, aussi avait-elle comme un pressentiment de la catastrophe.

La violence de l'explosion a été telle que le toit a été emporté. Le mur de façade et le mur latéral ont été démolis. Les cheminées ont été renversées. Des débris de toute sorte ont été projetés à une grande distance en l'air, notamment un morceau de poutre 6 à 6 pouces. La maison voisine habitée par Mme Hilbert a été partiellement démolie. Elle a été endommagée pour $1,000, et le mobilier pour $100.

Au moment de l'explosion, Mme Hilbert causait à la machine dans un appartement donnant sur la rue. Elle avait à côté d'elle son bébé endormi.

Tout à coup, le plancher a cédé sous elle; elle est tombée, et en se relevant elle a cherché son enfant qui avait disparu. Elle l'a aperçu au milieu des décombres dont il avait été protégé par 2 matelas. La partie intérieure du corps était toutefois recouverte de briques.

L'usine était assurée $20,000 à la Hartford Co.

Elle a été endommagée pour $10,000.

Chute.—Hier soir à 7 heures Fannie Green, une négresse de 24 ans, demeurant au No 253 de la rue Conti, et qui se trouvait prise de boisson, a sauté d'une galerie élevée d'environ 15 pieds et s'est légèrement blessée à la tête. Une voiture d'ambulance a été appelée et elle a reçu les soins des étudiants.

Accidents.—A 1 heure 50 de l'après midi, un nommé John Rough, âgé de 27 ans, employé à la brasserie Southern, déchargeait un baril de bière au coin des rues Ste Anne et Galvez, quand les mules attelées à la voiture ont pris peur et il a eu les doigts écrasés entre un baril et le fond de la voiture. Il a été transporté à l'hôpital dans une voiture d'ambulance, et après avoir subi l'amputation de l'index droit, il est retourné chez lui, No 258 1/2 rue Dumaine.

—Hier matin à 6 heures, Mme Ellen Broderick, âgée de 53 ans, traversait la rue Washington, à son intersection avec la rue Chippewa, quand elle a été renversée par une charrette conduite par un Italien inconnu et a eu la cuisse droite et la jambe gauche cassées. Elle a été transportée chez elle, encoignure Chippewa et Washington, où elle a reçu les soins du Dr Mainegra qui a déclaré que son état était très grave. Plusieurs passants ont essayé d'arrêter le conducteur de la charrette, mais il a fouetté son cheval et a réussi à leur échapper.

Noyé.—Hier, à 3 heures 30, Emile Burley, un enfant de 10 ans, dont les parents demeurent rue Huitième, entre Constance et Laurel, se baignait dans le fleuve au pied de la rue Delachaise, quand il a été pris d'une crampe et s'est noyé.

Le corps n'a pas encore été repêché.

Cour Civile de District.—Eug. Perkins contre la compagnie de l'Illinois Central en $5,000 de dommages.

W. King contre la même, dans le même but.

Phil. M. Betz contre F. Limongi, en $5,000 de dommages.

Vve John Green contre les héritiers de L. F. Bundy. Jugement en faveur des défendeurs.

Les levées.—Le gouverneur Foster et M. S. P. Beasley, de Shreveport, sont arrivés hier en ville, dans le but de louer un bateau pour apporter des provisions aux inondés. M. Beasley craint que les demandes de rations excèdent de beaucoup celles qu'il sera possible d'acheter avec les fonds votés à cet effet.

Aucune nouvelle crevasse à signaler. Celle de Delogny est en voie de fermeture, ainsi que toutes les autres.

Hier, à midi, le fleuve marquait 16.6.

Collision.—Dans la matinée, un cheval attelé à un buggy appartenant à M. C. R. Wathsinger, surintendant général à la poste, s'est emporté à la gare du Louisville Nashville, au pied de la rue du Canal, et un petit nègre à la garde duquel il avait été laissé, a été impuissant à le maîtriser. L'animal a entraîné le véhicule contre un char de la rue Colisée, qui a été endommagé pour $20. Une dame qui se trouvait dans le char a été blessée à la main.

Le buggy a été endommagé pour $10

Comité d'inspection.—Le comité d'inspection des livres de la police, nommé par le police Board, à sa dernière séance, s'est rendu hier matin à 11 h. au poste Central pour les examiner.

Il y a une trentaine environ qui tous ont été trouvés propres et bien tenus et ont valu des compliments à tous les employés qui ont en eu charge.

Retour.—Les clients, les amis de M. le Dr. J. M. Fourguette seront heureux de le savoir de retour parmi eux depuis peu de jours.

Si courtes qu'aient été les vacances de l'éminent praticien, elles ont été, du moins, profitables, car c'est dans un endroit qu'il affectionne beaucoup qu'il les a passées: Hot Springs, dans l'Arkansas. C'est là qu'il va toujours lorsqu'il ne traverse pas l'Atlantique; c'est là plutôt que de l'autre côté de l'Océan que les ressorts de son corps, de son esprit se détendent, que son repos est complet, absolu, parce qu'il n'y trouve pas, comme à Paris, les hôpitaux, les occasions d'études qui, incessamment, sollicitent le travailleur, absorbent son temps.

Le Dr. Fourguette annonce plus loin qu'il reprend, dès demain, l'exercice de sa profession, annonce qui recevra le plus aimable accueil.

Rapport du Trésorier.—Le trésorier de la ville fait le rapport suivant pour la semaine:

Balance comptant au 18 juin 1892	$ 98,992 03
Recettes depuis	283,738 67
Total	$382,730 70
Moins les payements	245,009 18
Balance au 25 juin 1892	$137,721 52

Recettes des Recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 25 juin 1892 sont comme suit:

Ed. Whitaker, 1er Recorder	$273 00
A. R. Moulin, 2nd Recorder	213 00
Chs. de Labretonne, Assistant 2nd Recorder	234 50
A. F. Michel, 3me Recorder	60 00
Jno. L. Smith, 4me Recorder	20 00
W. E. Willett 5me, Recorder	10 00
Total	$810 50

Le 14 Juillet.—Le grand jour de la Fête Française, le 14 juillet, approche; nous n'en sommes plus guère éloignés que de deux semaines. Il est donc grand temps de s'en occuper, autant pour nous, membres de la Presse française, que pour l'association qui a charge de cette célébration. De ce côté-ci nous n'avons rien à craindre. Nous sommes allés, plusieurs fois, aux renseignements, et nous pouvons affirmer que rien ne sera négligé pour donner à la solennité son éclat accoutumé. On travaille beaucoup; les préparatifs sont très avancés; on les dit complètement réussis, à la fois brillants et élégants. Mme Wherman, chargée, cette fois, des décorations, s'est piquée d'honneur; elle veut montrer ce qu'elle peut faire et nous croyons qu'elle nous prouvera qu'on n'a pas tort de confier des travaux de ce genre à une femme, comme elle, pleine d'intelligence, de goût et d'activité.

Nous aurions voulu donner, aujourd'hui la liste complète des divertissements et des jeux. Nous n'avons pas encore pu nous la procurer; ce sera pour une autre fois. Aussi bien, avons-nous assez à dire, ce matin, sur l'ensemble de la fête qui sera des plus intéressantes.

Comme d'ordinaire, les jeux commenceront, dès l'ouverture de la fête et se continueront pendant les cérémonies officielles.

A quatre heures et quart, réception officielle et discours. On nous cite parmi les orateurs M. Castaing, qui parlera au nom de la colonie française, et l'Hon. Ch. Parlange, lieutenant-gouverneur de l'Etat, qui parlera au nom de la Louisiane.

A 5 heures, feu d'artifice de jour. On nous en dit beaucoup de bien.

A 5 heures et demie, exercices par le Club de Gymnastique des Jeunes Gens. Ce sera un des clous de la fête. On connaît la popularité méritée de ce club.

A 7 heures, illumination, embrasement de l'arc-de-triomphe.

Puis, l'Orphéon paraîtra sur l'estrade; il exécutera, avec accompagnement d'orchestre, la *Marseillaise*, d'abord; puis, divers autres chants patriotiques. Nous connaissons la direction musicale actuelle de cette société, particulièrement chorale, nous avons tout lieu de croire que, cette fois au moins, tout ne tournera pas à la plus grande gloire de l'orchestre.

A 8 huit heures, grand feu d'artifice de nuit. Puis, commenceront le bal et les danses qui se prolongeront fort avant dans la nuit.

(Remarque importante): Il ne sera pas vendu de billets d'entrée à la porte; on n'y recevra que des tickets. Ceux qui n'en seront pas porteurs d'avance devront se les procurer devant la porte principale, rue Sauvage. Là seront installés deux kiosques où se fera la vente des billets. Ces précautions ont été reconnues nécessaires pour éviter les encombrements et les abus qui ont eu lieu, l'an dernier.

La fête française a lieu, depuis deux ans, non seulement dans un but patriotique, mais aussi dans un but charitable. Il s'agit de créer un fonds qui permette bientôt de songer à construire un vaste local qui servira d'asile ou d'hôpital, et la Société du 14 Juillet a bien le droit de prendre des mesures nécessaires pour que le fonds de réserve grossisse le plus rapidement possible.

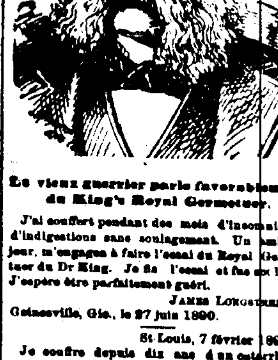
Un bienfait pour les femmes.—Le Creole Female Tonic est un sûr et prompt remède pour la cure de toutes ces affections dont souffre particulièrement le sexe. Il rend la santé à celles qui sont affectées. C'est un fortifiant et un régulateur de premier ordre. Il guérira les cas les plus graves, si anciens qu'ils soient. Il guérit tous les maux qui atteignent ces organes.

Jackson Store.

Tous nos lecteurs connaissent le magasin Jackson (Jackson Store), qui jouit d'une grande popularité et qui doit sa vogue à l'habile gestion de M. Sénac, son propriétaire. M. Sénac se trouve dans l'obligation d'écouler tout son assortiment d'été dans les quatre-vingt dix jours, à partir d'aujourd'hui. Il a surtout plusieurs centaines de pièces de (Bobinet) qu'il a reçues d'Angleterre et dont il lui faut se débarrasser à tout prix, et il lui est possible de les livrer à des prix exceptionnellement bas, attendu qu'elles lui avaient été expédiées avant l'augmentation des nouveaux droits de douane.

Il y a donc là, pour l'acheteur, une occasion superbe, dont il fera bien de profiter. Aussi, l'engageons-nous fortement nos lecteurs à aller visiter le magasin de M. Sénac. Ils y feront infailliblement une bonne affaire.

Toutes les marchandises d'été qui se trouvent dans le magasin seront vendues dans les mêmes conditions.



Le vieux guerrier parle favorablement du King's Royal Germetuer.

J'ai souffert pendant des mois d'insomnies et d'indigestions sans soulagement. Un ami, un jour, m'engagea à faire l'essai du Royal Germetuer du Dr King. Je fis l'essai et fus soulagé. J'espère être parfaitement guéri.

James Longstreet.

Gainesville, Gie., le 27 juin 1890.

St Louis, 7 février 1890.

Je souffre depuis dix ans d'un catarrhe et d'une bronchite. Je me soigne entre temps, mais sans grands résultats, évitant toujours de prendre des médicaments patentés. Il y a environ six semaines, cependant, que je fais l'essai du Royal Germetuer, j'en suis à la troisième bouteille et je sens que je suis entièrement guéri. Néanmoins je ne céderai pas pour mille dollars mon droit d'en continuer l'usage.

Respectueusement, J. B. Legg, Architecte. Bâtisse de la Banque du Commerce.

M. B. Avary & Cie, Atlanta, Gie., disent: "Nous vendons cinq fois autant de votre Royal Germetuer que de tout autre médicament patenté sur le marché, et il donne universelle satisfaction. La demande augmente sans cesse."

Le plus violent mal de tête est infailliblement apaisé par le Preston's Hed Ake; c'est l'effet garanti du remède. Il ne guérit pas tout; il n'est bon que pour les maux de tête. Il vaut son poids d'or. Faites en l'essai.

DR PRICE'S Cream Baking Powder.

En consommation dans des millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Arrestation de M. Grenier, du département de la marine.

Paris, 25 juin—Le commis du département de la marine qui a été arrêté hier sous l'accusation d'avoir livré des documents relatifs aux défenses françaises à l'Allemagne et l'Italie, s'appelle Grenier. Celui-ci déclare que le capitaine Henry D. Borup, du département d'ordonnance de l'armée des Etats-Unis et qui est attaché militaire de la légation américaine en cette ville, a acheté les plans de défenses et les a communiqués à l'Allemagne et l'Italie.

M. T. D. Jefferson Coolidge, ministre américain, a écrit une lettre formelle au capitaine Borup relativement aux accusations portées contre lui par M. Grenier.

Le capitaine Borup nie avoir communiqué quoique ce soit à l'Allemagne ou à l'Italie.

Il ne veut pas dire s'il a envoyé les documents à Washington.

Il admet que Grenier lui a remis certains documents.

Sa réponse à la demande de M. Coolidge pour une explication est une protestation énergique contre l'accusation disant qu'il a communiqué quoique ce soit à l'Allemagne ou l'Italie.

M. Coolidge a transmis la réponse du capitaine Borup à M. Ribot, ministre des affaires étrangères.

Rente française.

Paris, 25 juin.—Le trois pour cent est coté à 98 francs 50 centimes.

UN PEU DE TOUT.

Nouvelles Théâtrales.

Londres, 25 juin—Sir Augustus Harris a engagé le ténor américain Bispham pour jouer Kurvenal dans 'Tristan & Iseult' et Beckmesser dans le "Meistersinger".

Le programme du festival Wagner à Beyreuth est comme suit: Jeudi, 21 juillet: Parsifal; vendredi, 22 juillet, Tristan et Iseult; samedi, 24 juillet, Tannhauser; jeudi, 25 juillet, Meistersinger de Nuremberg; jeudi, 28 juillet, Parsifal; le 29 juillet, Tristan et Iseult; dimanche, 31 juillet, Meistersinger; lundi, 1er août, Parsifal; jeudi, 4 août, Parsifal; vendredi, 5 août, Tristan et Iseult; dimanche, 7 août, Tannhauser; lundi, 8 août, Parsifal; lundi, 11 août, Parsifal; vendredi, 12 août, Tannhauser; dimanche, 14 août, Meistersinger; lundi, 15 août, Parsifal; mercredi, 11 août, Tannhauser; jeudi, 18 août, Meistersinger; samedi, 20 août, Tristan et Iseult, dimanche, 21 août, Parsifal.

—Le Rév. J. C. Robinson, vicaire de Horsham, Sussex, M. Hurst et autres admirateurs des œuvres du poète Shelley, font des préparatifs pour célébrer le centenaire de la naissance de celui-ci qui aura lieu le 4 août.

Le poète Shelley est né à Field Place près de Horsham.

Maintes fois on a fait allusion dans des séries de lettres par le câble de la découverte du manuscrit du "Journal d'exil" de Victor Hugo, et aussi sur les doutes qui existent dans certains cercles relativement à l'authenticité du dit manuscrit. M. Uzane, qui a examiné le manuscrit, dit qu'il n'y a pas de doute qu'il est authentique. Il dit qu'il a reconnu dans le manuscrit l'écriture de M François Hugo, fils du poète, et dans certains endroits, au cours de la conversation rapportée dans le manuscrit en parlant de Victor Hugo, il y a "Mon père" et en parlant de Charles Hugo, "Mon frère."

De plus les corrections sont de la main de Victor Hugo. M. Uzane a écrit à cet effet dans son l'Art et l'Idée.

—M. Samuel Davey, qui a trouvé le manuscrit, dit que M. Auguste Vacquerie, qui est un grand admirateur de Victor Hugo, est de la même opinion que M. Uzane et corrobore l'étrange rapport fait au fils de M. Davey, que ce journal de deux mille pages avec près de mille lettres adressées au poète a été vendu comme papier à envelopper des paquets par un des parents du poète l'année précédente.

Désastres causés par la tempête.

Berlin, 25 juin.—Une tempête sévit dans toute la partie nord de l'Allemagne et a causé des dommages considérables.

Grève terminée.

Madrid, 25 juin—La grève des opérateurs de télégraphe dans toute l'Espagne qui a commencé mardi dernier, a été réglée et les communications télégraphiques avec les provinces, qui avaient été suspendues sont maintenant rétablies. Cette action des opérateurs a créé une grande confusion dans les cercles gouvernemental et commercial.

Le prince Alfred et le prince Bismarck

Munich, 25 juin.—Le prince Alfred, fils aîné du duc d'Edimbourg, qui séjourne en cette ville, a échangé des visites avec le prince Bismarck.

Choléra.

St-Pétersbourg, 25 juin.—Le gouverneur de Samarcand a publié un avis public, prévenant les voyageurs qu'une épidémie de choléra a éclaté en cette ville.

Londres, 25 juin — Une dépêche de St-Pétersbourg au *Times* dit que l'épidémie de choléra dans l'Asie Centrale menace de se propager rapidement.

M. John E. Redmond.

Dublin, 25 juin—Une députation de Parnellites, ayant à sa tête M. Horgan, maire de Cork, a eu une entrevue aujourd'hui avec M. John E. Redmond, qui arrive des Etats-Unis. Celui-ci a dit que sa mission en Amérique a été heureuse. Dans les villes qu'il a visitées aux Etats-Unis, il a trouvé 80 pour cent de la population avec lui.

Le journal Popolo Romano.

Rome, 25 juin—Le *Popolo Romano* publie une entrevue avec M. Brin, le ministre des affaires étrangères italien qui a visité Berlin avec le roi Humbert.

M. Brin dit que la réception faite au roi Humbert ne lui laisse pas de doute que la triple alliance répond au sentiment national en Allemagne.

Crainte d'une rébellion à Uangra.

Berlin, 25 juin—Une dépêche de Zanzibar au *Tageblatt* dit que l'agitation qui existe à Uangra amènera sous peu, probablement une rébellion.

La mission anglaise à Kilima et Njara, ajoute la dépêche, fournit des armes et des munitions aux Djaggas.

Il est possible que tous les missionnaires anglais seront expulsés du district de Kilima Njara.

Nouvelles Berlinoises—Copyright.

Berlin, 25 juin.—Les entrevues entre M. Brin, ministre des affaires étrangères d'Italie, le chancelier Von Caprivi et l'empereur ont eu pour résultat que l'Allemagne donnera une aide financière à l'Italie, à condition que l'armée italienne ne soit pas réduite.

Le roi Humbert a proposé une grande réduction dans les cadres de l'armée, on dit même de 50,000 hommes, en donnant pour raison que l'état des finances nécessitait absolument pareille réduction.

L'empereur est arrivé à persuader le roi Humbert qu'il ne fallait pas réduire l'armée, en lui promettant l'aide des principales banques d'Allemagne dans une opération qui a pour objectif l'achat des bons actuels italiens, et aussi l'aide d'un syndicat qui prendrait un nouvel emprunt italien, si l'Italie se trouvait dans cette nécessité.

Un syndicat de banque allemand depuis longtemps essaie tranquillement et patiemment de distribuer dans toute l'Allemagne de fortes sommes en bons italiens.

Au cours d'une entrevue qui a eu lieu entre M. Brin et plusieurs *reporters* de journaux cette après midi avant son départ pour Rome, il a dit qu'il n'entrevoyait rien qui serait de nature pendant longtemps encore à troubler les relations pacifiques des puissances européennes.

Quand on lui a demandé s'il était vrai que le czar avait invité l'empereur François-Joseph à une conférence à Skierniwice ou Spila, M. Brin a prudemment admis qu'il avait entendu dire quelque chose à ce sujet, mais que les arrangements étaient encore secrets.

Il a ajouté, qu'il espérait cependant, que si une conférence avait lieu entre le czar et l'empereur, que les meilleurs résultats s'en suivraient, mais M. Brin a refusé de dire quoique ce soit au sujet de la situation financière de l'Italie, excepté que le ministère italien serait plus solide.

Le roi et la reine d'Italie sont arrivés aujourd'hui à Francfort-sur-le-Mein.

Le troisième régiment de hussards dont le roi Humbert est colonel honoraire, était en ligne à la gare pour recevoir les hôtes royaux. Le roi s'est placé à la tête du dit régiment pour se rendre au palais.

La reine Marguerite est allé à Hambourg pour féliciter l'impératrice Frédéric sur les fiançailles de sa fille, la princesse Marguerite avec le prince Frédéric Charles, fils aîné du Landgrave de Hesse.

Dans les cercles de la cour on ne regarde pas ce mariage comme étant bien avantageux pour la princesse, mais c'est un mariage d'amour. Le prince a fait sa cour pendant qu'il résidait avec sa mère à Frankfort. Il avait l'habitude d'aller à la résidence de l'impératrice Frédéric à Hambourg et faisait sa cour si adroitement et tellement en secret, que l'ex impératrice Frédéric est restée étonnée quand il a fait sa déclaration et lui a demandé sa fille en mariage.

Le prince a peu de fortune, mais l'ex-impératrice qui est en faveur du mariage donnera une belle dot à sa fille.

Le prince Bismarck a eu une réception des plus cordiales ce soir à une soirée donnée à son honneur au Kitchaus, à Munich. Le prince n'a jamais été populaire en Bavière lorsqu'il était au pouvoir, mais depuis sa chute, et spécialement depuis son opposition à l'empereur, sa popularité a beaucoup augmenté.

Le prince régent de Bavière et toute la famille royale sont partis de Munich, afin d'éviter de donner une réception au prince, mais avant de partir le prince régent a donné l'ordre aux organisateurs des fêtes de ne rien négliger pour la réussite des dites fêtes.

Le prince Bismark a exprimé ses remerciements pour la réception qui lui a été offerte.

Quelques allusions faites par le prince Bismarck dans l'allocution qu'il a prononcée, indiquaient clairement le désir du prince de bien faire remarquer que la politique de l'empereur Guillaume et du chancelier Von Caprivi était un échec, et menaçait l'avenir de la Bavière ainsi que d'autres parties de l'empire.

On croit que le prince régent rencontrera en secret le prince Bismarck à Kissingen, où l'ex-chancelier se rend.

L'entente économique projetée entre l'Allemagne et la Russie a échoué grâce à l'opposition combinée à St-Pétersbourg des ministres des finances et de la guerre.

On dit que le czar était en faveur d'une entente. L'Allemagne offrait de faire une réduction fractionnelle des droits sur les céréales et en retour la Russie réduirait les droits sur le fer et le charbon allemands importés en Russie.

Le conseil russe appuyé par le ministre a refusé de faire aucune concession à l'Allemagne; de sorte qu'il y a peu d'espoir d'avoir une entente commerciale entre les deux pays, de longtemps encore du moins.

Des nouvelles alarmantes sont arrivées de St-Pétersbourg et annoncent qu'on a de grandes craintes de voir une épidémie de choléra sous peu dans la ville.

Le département médical du ministère de l'intérieur a envoyé des instructions, donnant des informations spéciales sur ce qu'on doit faire si le choléra asiatique éclatait à St Pétersbourg. Dans les principales villes, on a ordonné de former une commission de médecins qui adoptera des mesures sanitaires rigoureuses.

La dite commission sera autorisée à exiger que les propriétaires tiennent leurs maisons propres.

Tous les nouveaux arrivés seront examinés, et tous ceux qui auront des symptômes de choléra seront isolés.

Les longues cérémonies funèbres pour ceux qui succomberont à la maladie seront rigoureusement défendues.

Le linge des malades sera brûlé et les maisons désinfectées.

L'empereur est à St-Emone pour assister au lancement du navire de guerre *Aviso*. Il retournera mardi à Kiel et fera ensuite un voyage d'un mois dans la Norwège.

Le board d'aldermen de Berlin a adopté une résolution enjoignant à la police de supprimer la vente des pamphlets attaquant les juifs.

NOUVELLES DU BRÉSIL.

Combat entre les révolutionnaires et les fédéraux.

New York, 25 juin—Le correspondant du *Herald* à Rio Janeiro, Brésil, dit que le Col. Silva Bartoes a annoncé au bureau de la guerre, en date du 18 mai, de Corumba, Matto Grosso, que les révolutionnaires ont attaqué les fédéraux.

Après un combat sanglant dans lequel plus de mille hommes ont été tués, ils se sont retirés, mais sans résultat décisif.

Les chefs révolutionnaires donnèrent l'ordre de ne pas prendre de prisonniers, qu'il fallait tuer les officiers et soldats fédéraux.

Le correspondant du *Herald* à Lapaz dit que le 14 juin, les Indiens ont fait une incursion dans le district Obrage, pillant et brûlant les fermes et tuant les locataires ainsi que nombre de mineurs trouvés dans le voisinage.

A Rivera, Brésil, les révolutionnaires ont occupé l'Etat de Santa Anna, Sorromento.

Les généraux Hippolyte et Isadero sont attendus sous peu avec des troupes.

A Tamavas, Bage offre de se rendre si les officiers fédéraux veulent lui garantir la vie sauve.

Le gouverneur de l'Etat organise une force armée composée de révolutionnaires mécontents et de bandits rejetés par les rebelles.

Le bruit court que le baron Anthoff a donné sa démission. Il y a eu vingt tués et trente blessés dans le dernier combat à Rivera.

Le président Peixoto a envoyé des troupes fédérales pour appuyer le général Partelho à Yugerao.

Le baron Staqui lui fera face avec 2,000 hommes et l'on craint qu'il n'y ait du sang versé.

Les Uruguayens s'enrôlent des deux côtés.

Les communications par télégraphe sont interrompues.

Steamer envoyé au secours du Lieut. Peary.

New York, 25 juin.—Le steamer Miranda qui va au secours de l'expédition artique du Lieut. Peary, partira lundi de Brooklyn, pour St-John, Terre Neuve. Il y aura à bord le professeur Angelo Heilprein, Henry G. Bryant, Wm. E. Meken et F. W. Stokes, de Philadelphie; le Dr. Jackson M. Mills, de cette ville, C. H. Hill, de Burlington, R. I; Alvert W. Vooss et Samuel J. Entricken.

A St-John, ils s'embarqueront sur le *Kite* et partiront pour Groenland.

Ouverture du nouvel arsenal à Columbia, Tennessee.

Nashville, Tenn., 25 juin—Le sénateur John W. Daniels, de la Virginie, l'ex gouverneur James E. Campbell, de l'Ohio, et l'hon. James E. McKinley ont accepté des invitations pour l'ouverture formelle du nouvel arsenal, le 13 juillet prochain, à Columbia, Tennessee, où ils prononceront des discours. Un comité de citoyens de Columbia partira pour Washington et New York, dans quelques jours, pour inviter M. Cleveland et autres orateurs de distinction nationale.

Le récent accident de chemin de fer.

Harrisburg, Pa, 25 juin—Ci-après est une liste partielle des morts et blessés dans le récent accident de chemin de fer en Pennsylvanie:

Mme Whittan, de Pittsburg, cheville brisée.
Deux filles, blessées légèrement.
Charles E. Lee, 31 rue Windsor, Allegheny, tué.
Mme Uriah Heebner et fils, Norristown, âgé de 17 ans, les deux tués.
Uriah Heebner, Norristown, blessé légèrement.
Geo. Ely, Buffalo, N. Y., blessé.
J. J. Cone, Jersey City, blessé.
W. R. Flex, Philadelphie, blessé.
T. W. Forthing, de Buffalo, blessé.
Prof. Smith, Buffalo, blessé grièvement.
John Cooledge, Brooklyn, blessure interne.
Dan Mason, Clear Springs, Md., mourant.
E. M. Whitlock, 133 rue Arlington, Cleveland, mort.
Rév. Decosta Pomerene, Philadelphie, mort.
Fred. C. Alberg, Brooklyn, mourant.

Parmi les blessés, sont:

M. T. Eastwick, East Liberty, P.
John Aitken, Philadelphie.
Baggage man, seconde section.
May Anderson, Sap avenue, Jersey City Heighth.
George Burnett, Trenton, N. J.
W. B. Parson, New York.
J. A. Finck, Palmyra, N.
Miss Alma S. Carter, Vicksburg, Pa.
Perry Landis, Philadelphie.
W. H. Woodyard, Philadelphie.
Robert Pitcairn, de Pittsburg.

A 4:29 ce matin, 9 sont morts et trois ou quatre autres ne peuvent pas vivre.

Autres personnes blessées dans l'accident du chemin de fer: Mlle Alla Jarstetter, George Barnett, de Newton, N. J.; W. T. Eastwick, W. O. Finck, H. B. Scarsbrough, John I. Gone, Perry M. Lanis, Maurice Golden, Maddie Smith, Mme Uriah Heebner, le Rév. Pomerene, E. M. Whitlock et Daniel Mason.

Club démocratique.

Iron City, Tenn, 25 juin—Le premier club Cleveland & Stevenson dans le Sud et peut être aux Etats-Unis, a été organisé ici hier.

L'ex-maire Grant et l'élection présidentielle.

New York, 25 juin—L'ex-maire Grant qui était un des délégués à la convention de Chicago est de retour ici.

Il dit que dans son opinion le ticket qui a été choisi à cette convention aura la majorité aux élections.

Cleveland aura un plus fort vote qu'il y a quatre ans. Chaque membre de Tammany Hall travaillera avec enthousiasme pour le succès du ticket. Nous remporterons l'Etat de New York et la nomination de Stevenson nous donnera un ou plusieurs Etats de l'Ouest.

M. Chauncey M. Depew refuse le portefeuille de Secrétaire d'Etat.

New York, 25 juin—Le correspondant du *Herald*, à Washington, écrit: M. Chauncey M. Depew refuse d'accepter le portefeuille du département d'Etat.

Cette information m'a été communiquée aujourd'hui par un membre du cabinet qui était personnellement intéressé à ce que M. Depew acceptât le poste qui lui est offert.

M. Depew donne comme raisons, pour refuser, qu'il aurait à faire un trop grand sacrifice financier. Il croit de plus qu'il peut mieux servir le parti républicain comme citoyen privé que comme secrétaire d'Etat.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 8:10am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:00pm
Vicksburg Ex 5 35 pm	Vicksburg Ex 8:10 am
Baton Rouge accommodation 10 00am	Baton Rouge accommodation 3:45pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Ex 7:45 am	No 6 Fast Mail 7:45am
No 7 Coast Acc. 9:05 am	No 4 Fast Ex 10:55 am
No 1 Lim. Ex. 4:45 pm	No 8 Coast Acc. 3 30 pm
No 5 Fast Mail 7 20pm	No 2 Lim. Ex 7:40 pm
Excursion dimanche et mercredi 9.45 pm	Excursion dimanche et mercredi 7:55am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger 7.05pm	Passenger 7:00am
Chicago and St Louis mail 8:00am	Chicago and St Louis mail 6:00pm
Chic limited 7:30pm	Chic. limited 12:01pm
M. & K. C. ex. 8:00am	M. & K. C. ex. 6:00pm
Accommodation 9:15am	Accommodation 4:45pm
Excursion du dimanche 9:00pm	Excursion du dimanche 7:35am

TEXAS AND PACIFIC.

Calif'na Ex. 7:00 pm	Calif'na Ex. 8.15 am
Ft Worth, Hot Sp'gs & St-L Ex 6.50am	Ft Worth Hot Sp'gs & St Louis 5 20pm
Local 10:05am	Local 3 50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

Mexico 7:55pm	Mexico 8:15am
California Ex. 10:55am	California Ex. 5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE

No 1 Limited. 2 50 pm	No 18 Local 8:45am
No 5 Fastline. 7:00 am	No 6 Fastline. 8 30 pm
	No 2 Limited 2 30 pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche et mercredi.

No 9 7:45 pm	No 10 8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté

No 7 5.30 am	No 8 4 15 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte la Hache 9:25 am	Pte-la-Hache 7.00am
" 4 15 pm	" 5:00 pm
Shell Beach 9.25 am	Shell Beach 7.00 am
" 4:15 pm	" 5.00pm

Dimanche

Pte la Hache 9 25 am	Pte la Hache 7 15 am
" 7 00 pm	" 4.00pm
Shell Beach 9 25 am	Shell Beach 5:00 am
" 7:00pm	" 7 15 am
	" 5 40, m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger 9:00 am	Alger 4.30 pm

Tous les jours excepté le dimanche

Alger 5:45 pm	Alger 8:00 am

Dimanche seulement

Alger 7 05 pm	Alger 8:00 am

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles Nous les donnons pour être plus précis, dans le texte anglais.

Succursale du Bureau Hydrographique des Etats-Unis.
Nouvelle-Orléans, 2 juin 1892.

LATE ICE REPORTS.

The advance of the arctic ice off the Grand Banks continues to be a source of great danger to transatlantic navigation. The following are the latest report

May 21—Lat 47° 4', lon 50° 36', passed two small bergs and several pieces. Hence to cape Race six large bergs and a quantity of loose pieces. Also passed two large bergs, one 20 miles south, the other 25 miles SE of cape Race —"State of Nebraska," Br ss, Brown; Third Officer McCalqum.

May 21—Lat 45° 42', lon 44°, passed a berg 70 feet high, moderately large, of rugged appearance. May 22, passed two large, solid bergs, the first in lat 43° 27', lon 48° 30, and the second in lat 43° 40', lon 46°, 40'.—"Philadelphian," Br ss, Trant.

May 22—Passed a large berg in lat 43° 19, lon 47° 52, and another about 8 miles W N W of it. After this the weather became thick —"Glenogle," Br ss, Duke.

May 23—Lat 43° 13, lon 46° 44', passed a large berg, about 150 feet high —"Havel," Ger ss, Fourth Officer Scheffer.

May 23—Lat 43° 29, lon 47° 14, passed a berg about 100 feet high and 400 feet long —"City of Paris," Br ss, Watkins.

May 23—Between lat 43° 01', lon 48° 16' and lat 42° 57', lon 49° 10', passed four large bergs.—"Mississippi," Br ss, Leyland.

May 23—Lat 43° 48, lon 48° 20', passed seven large bergs and several fragments.—"St Pancras," Br ss, Young.

May 25—Passed three bergs between lat 43° 36, lon 48° 07', and lat 43° 02, lon 48° 50'. The first two were about 100 feet high and 200 feet long.—"Minnesota," Br ss Cannons.

May 26—Passed two large bergs, one in lat 44° 11', lon 50° 40', and the other in lat 43° 58', lon 50° 30.—"La Champagne," Fr ss, Boyer.

W. S. HUGHES,
Lieut. U. S. N.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

DIMANCHE, 26 JUIN 1892.

Bas du fleuve—GRACE PITT, à 9 a m

LUNDI, 27 JUIN 1892.

Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 12 m
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m.
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m

MARDI, 28 JUIN 1892.

Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 5 p m
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 m
Bas du fleuve—GRACE PITT, à 11 a m
Grand Isle—EMMA McSWEENEY, à 8 a m
Grand Isle—H. A. HARVEY, Jr., à 8 a m

Fleuve et rivières.

Memphis 25 juin—Le fleuve a 29 pieds 8 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Départ. Buckeye State pour Cincinnati.

Caire, 25 juin—Le fleuve a 30 pieds 6 pouces et baisse. Temps couvert et agréable. Arrivé, W W O'Neill de la Nlle Orléans à 11 p m. Départ, W W O'Neill pour l'Ohio à 11 a m.

Louisville, 25 juin—La rivière monte—6 pieds 1 pouce aux chutes, 3 pieds 4 pouce dans le canal. Temps clair et agréable.

Evansville, 25 juin—La rivière a 12 pieds 1 pouce et stationnaire. Temps couvert et plus frais.

Les Passes

Port Eads, 25 juin, 6 p m—Vent du sud-ouest. Arrivés, à minuit steamship Knickerbocker, capitaine Halsey, de New York; à 3 a m, steamship norvégien Agnes, capitaine Hansen, de Bluefields, goëlette américaine Garnock, capitaine Terneers, de Chiltepec, Mex.

Départs, steamships Breiford pour Bocas del Toro, Aransas pour Havane via les ports de la Floride, goëlette Jennie Wood pour Bélize, Hond. via coranten.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 25 JUIN 1892.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Breakwater, Galt, Livingston, via Bélize, sur lest.
Steamship (ang) Creole, Symons, Brême, via Newport News.
Steamship (ang) Delta, Kennedy, Mobile, sur lest.
Steamship (am) Chalmette, Perry, New York.
Steamship (fran) Paris, Chevalier, Anvers, via Havre.
Brick (esp) Jeven Ana, Mas, Barcelone.
Steamship (ang) Violante, Battle, Matanzas via Havane.
Steamship (am) Rover, Torinson, Ceiba.
Steamship (ang) Starlight, Hindle, Pensacola, sur lest.

ARRIVÉS.

Steamship Knickerbocker, Halsey, New York.
Steamship (norv) Agnes, Hansen, Bluefields.
Steamship (norv) Baracoa, Cannon, Havane, sur lest, (précédemment rapporté à la Quarantaine.)

BATEAUX A VAPEUR.

Assumption, Dodd, Harang Canal.
Valley Queen, Scovell, Shreveport.
Belle of the Coast, Aiken, Evan Hall.
Grace Pitt, Bolton, Port Eads.
Neptune, Carrick, Bas du Fleuve.
Harry Brown, Smith, Louisville, avec 27 chalands et barges.
Towboat My Choice, McClelland, St-Louis, avec 1 barge.

EXPORTATIONS.

BRÊME, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Creole—2093 balles coton 7540 sacs tourteaux 21 boucauts tabac 4000 boisseaux blé en grenier 1206 douves en chêne.

HAVRE—par steamship Paris—7299 balles coton 1600 douves en chêne....Pour Anvers—356 balles coton 4790 sacs farine graine coton 1600 douves en chêne et cargaison en transit.

BARCELONE—par brick Jeven Ana—30,800 douves en chêne.

IMPORTATIONS.

BLUEFIELDS—par steamship Agnes—11,600 régimes figues bananes.